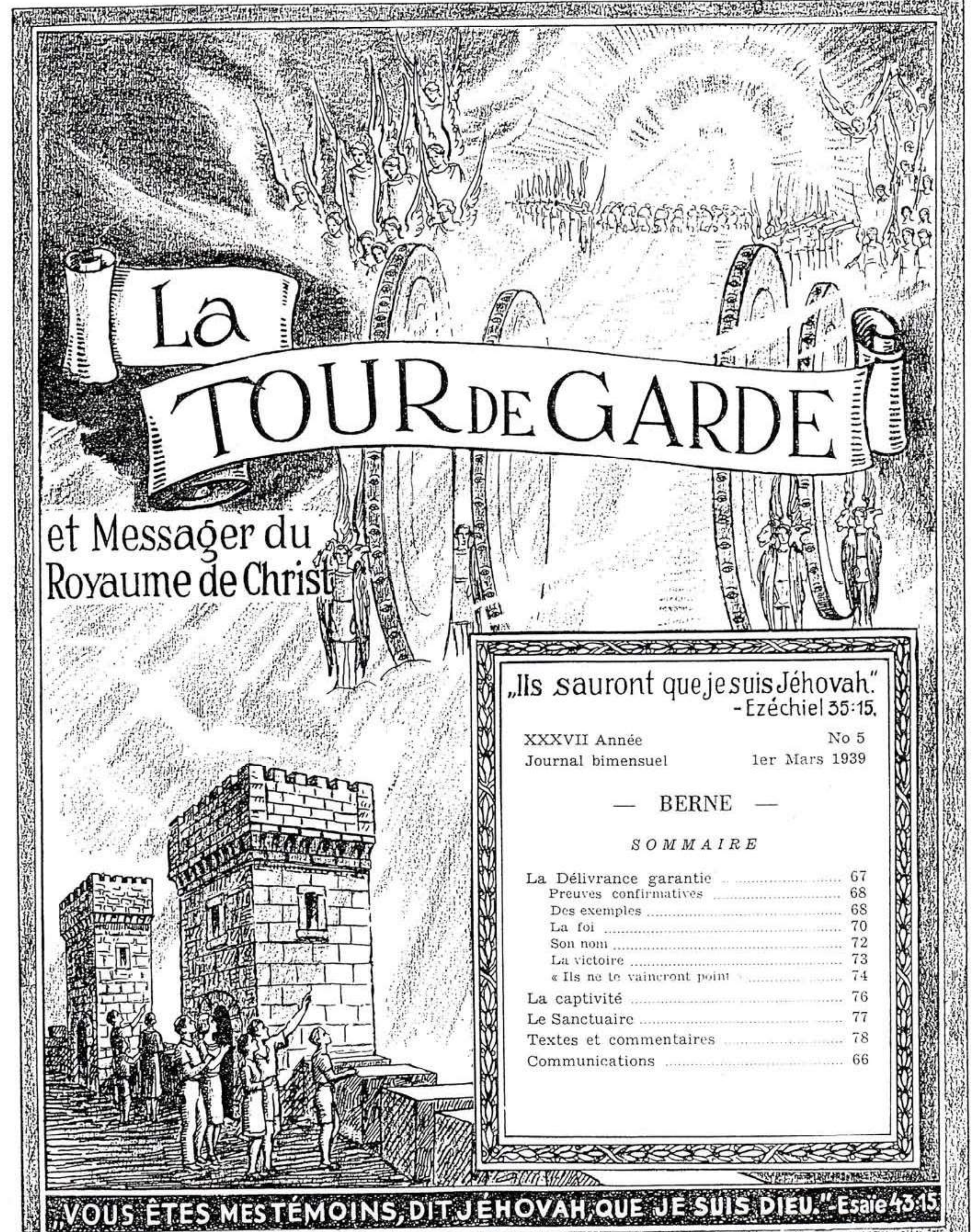
Sylvain Her



„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année — No 5
Journal bimensuel — 1er Mars 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 20 fr.—
Belgique: 1 an 40 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 20 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société
Ce périodique, traduit de l'anglais,
paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7408 Printed in Switzerland

« Ennemis »

L'époque où éclatera la guerre de Jéhovah est arrivée et le Seigneur ordonne à ceux qui l'aiment de se lever « contre Edom pour lui faire la guerre ». Si nous voulons garder notre intégrité, nous devons obéir à ce commandement. Pour être préparés à la guerre, nous devons reconnaître l'ennemi avec notre raison, connaître ses méthodes d'attaque et chercher à savoir comment nous pouvons nous protéger. Jéhovah pourvoit aux moyens qui nous permettent d'acquérir cette connaissance indispensable, c'est pourquoi, par frère Rutherford, il a fait don du livre « Ennemis » à ses serviteurs et à leurs compagnons.

Prix fr. s. 1.25; fr. f. 7.—; fr. b. 7.—.

« Face aux Réalités »

Cette brochure de 64 pages contient le texte des deux conférences tenues par le président de la Société à l'occasion du Congrès mondial de Londres au mois de septempre dernier: « Face aux Réalités » et « Remplissez la terre ». Ce message éminemment important nous a été demandé un peu partout, et comme en nos temps périlleux il est nécessaire que le plus grand nombre possible d'hommes le connaissent, nous l'imprimons en plusieurs langues. Le premier tirage sera de 12.000.000 d'exemplaires. Nous vous la ferons parvenir contre remise de 25 centimes en Suisse, 1 franc en France et en Belgique.

Annuaire pour 1939

L'*Annuaire* pour 1939 contient, outre un exposé sommaire des tout récents développements de l'œuvre, un rapport détaillé, extrêmement intéressant et émouvant, de l'activité des témoins de Jéhovah dans le monde entier au cours de l'exercice écoulé. On y trouve aussi un commentaire sur le texte choisi pour 1939, ainsi que les textes de chaque jour avec leur commentaire tiré de *La Tour de Garde*. Ce livre du Président de la Société est donc utile et même nécessaire à tous les proclamateurs zélés du Royaume et à toute personne qui cherche le chemin de Sion. Tous devraient se le procurer. Le tirage en étant limité et les frais d'impression, de ce fait, élevés, le prix en est fixé à 2 francs pour la Suisse et 15 francs pour la France et la Belgique. Les serviteurs des groupes feront bien de grouper les commandes des membres de leur assemblée.

Campagne avec « La Tour de Garde »

Quatre mois de l'année 1939, soit janvier, février, mars et avril, ont été réservés pour la plus grande, si non la plus importante, de toutes les campagnes de proclamation du Royaume organisées jusqu'à présent. Elle porte le nom de *La Tour de Garde* parce que, pendant ce laps de temps, seront offerts exceptionnellement, contre versement de 6 francs en Suisse, 40 francs en France et en Belgique, $1.50 en U.S.A. et au Canada, à titre de frais de participation, un abonnement d'un an à *La Tour de Garde*, un livre *Ennemis* et la brochure *Face aux Réalités*. Cette offre se fera pour toutes les langues dans lesquelles paraît *La Tour de Garde*; il s'agit donc d'une campagne universelle. Tout lecteur qui apprécie la valeur de ce journal, et reconnaît que les hommes de bonne volonté ont un besoin extrême de la nourriture spirituelle qu'il offre, participeront avec plaisir à cette action spéciale. Si vous n'êtes pas encore en rapport avec l'organisation de service de la Société, demandez des renseignements au bureau de votre pays. Tous les proclamateurs réguliers auront fait leurs préparatifs en temps utile. Chaque témoin établira, comme d'habitude, un rapport mensuel. Pour tous détails, consultez l'*Informateur*.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La Délivrance garantie » (Ed. du 1er Mars)
Semaine du 19 mars .... § 1 à [illegible]
Semaine du 26 mars .... § 25 à [illegible]

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DU ROYAUME DE CHRIST

XXXVII Année 1er Mars 1939 No 5

La Délivrance garantie

« Ils ne te vaincront pas » (Jérémie 1: 19).

LA PUISSANCE de Jéhovah est illimitée. Son bras n'est pas trop court, aussi réalisera-t-il intégralement ses desseins. Le fait que Jéhovah a engagé sa parole dans ses promesses est la garantie expresse que tout ce qu'il a dit s'accomplira infailliblement. Le connaître et croire en sa parole est une source de courage pour son peuple, ses serviteurs. Il y a relativement peu d'humains qui reconnaissent et apprécient ces vérités, parce qu'il y en a peu qui ont une juste notion du Tout-Puissant et qui s'en remettent à sa parole. Sur ceux qui le connaissent vraiment et qui sont entrés dans son alliance pour faire sa volonté repose aujourd'hui une lourde responsabilité. S'acquitter comme il convient des devoirs qu'elle comporte est pour eux un inestimable privilège, mais aussi un sujet de souffrances. Ils ont besoin de courage, et Jéhovah pourvoit à tout ce qui leur est nécessaire.

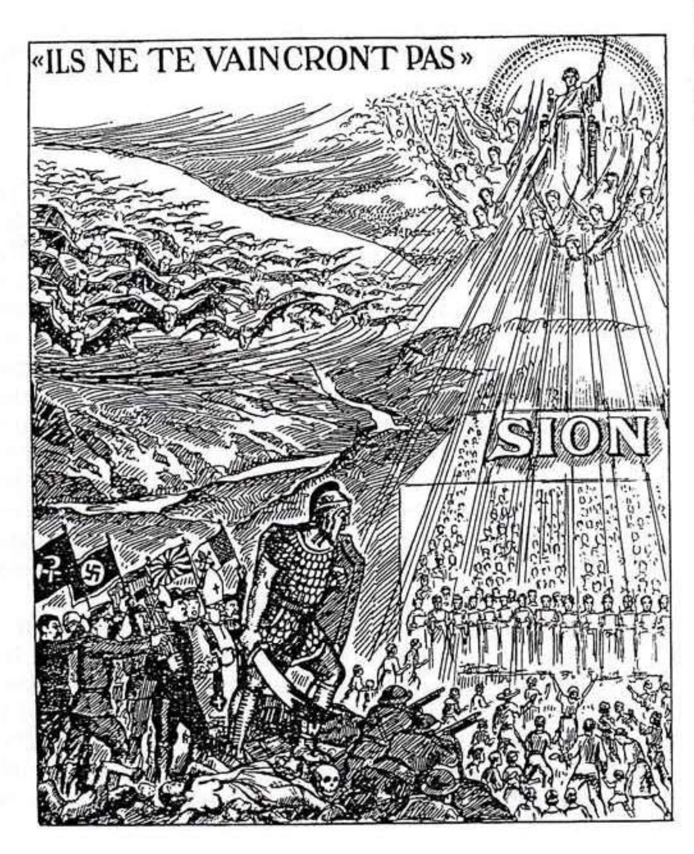
2 Beaucoup de nations, depuis de nombreux siècles, prétendent être chrétiennes. Elles possèdent la Bible, affirment l'enseigner et la prendre pour appui. Au début de cette période, il y eut sans nul doute parmi les classes régnantes des hommes qui crurent réellement en Dieu et se confièrent en ses promesses. De nos jours, les personnages qui remplissent de semblables fonctions ont pris une voie diamétralement opposée. Ils ont refusé d'honorer et de louer le nom de Jéhovah, et la masse du peuple les a suivis aveuglément dans cette iniquité. Ainsi les nations dites de la « chrétienté » ont oublié Dieu, et le jugement qu'il a prononcé sur elles s'exécutera sous peu. La Jérusalem antique et tout le peule juif se trouvaient dans une alliance avec Dieu et auraient dû par conséquent obéir à ses commandements. Ils péchèrent néanmoins contre Dieu en révérant et adorant ses ennemis. Or, Jérusalem était une figure de la « chrétienté ». Les maux qui frappèrent cette ville et son peuple atteindront certainement aussi la « chrétienté ». Jéhovah chargea Jérémie, son prophète, d'aller avertir Jérusalem et les Juifs d'alentour de sa décision de leur appliquer sans retard sa sentence, de leur annoncer que ceux d'entre eux qui désiraient conserver la vie devaient quitter Jérusalem et servir le Roi qu'il leur désignait. Comme réalisation de ce tableau prophétique, Jéhovah s'est choisi « un peuple pour son nom » et a fait de ses membres ses témoins (Actes 15: 14). A cette troupe de témoins il confie aujourd'hui une mission selon l'image fournie par Jérémie. Il les envoie, en leur qualité de fidèles disciples de Jésus-Christ, avertir la « chrétienté » et les peuples d'alentour qu'il les a définitivement jugés et que sa sentence leur sera appliquée dans un avenir rapproché. Cet avis préalable a pour but de permettre aux personnes de bonne volonté envers Dieu de se réfugier dans l'unique lieu de sécurité.

3 Les particularités de la mission dont l'Eternel a chargé ses témoins de ce jour sont identiques à celles de la mission dont eut à s'acquitter Jérémie, et qui résumait entre autres ces mots de Jéhovah: « Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains. Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux. Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses prêtres, et contre le peuple du pays » (Jérémie 1: 16 à 18).

4 La mission de Jérémie l'exposait à de grands dangers, ainsi que les paroles ci-dessus le sous-entendent; et, pareillement, les témoins de Jéhovah sont gravement menacés, tandis qu'ils remplissent leur mandat, par suite de l'animosité implacable des clans dominateurs de la «chrétienté » à leur endroit. Jérémie fut exhorté à ne rien craindre, à ne pas trembler quand il serait menacé, attaqué, persécuté. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont exhortés de la même façon. De même que Jérémie fut entouré de la protection divine, ainsi les témoins fidèles entendent Jéhovah leur dire: « Je t'établis en ce jour comme une ville forte [une organisation]. L'Eternel ayant appris au prophète que les pouvoirs régnants, en particulier l'élément religieux appuyé par la coterie des politiciens et des brasseurs d'affaires, le combattraient durement, les témoins savent ainsi que les ecclésiastiques, les hommes politiques et les grands exploiteurs se sont conjurés contre Dieu et contre son Royaume en raison de quoi ils les poursuivent cruellement. Jéhovah dit encore à Jérémie: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer » (Jérémie 1: 19).

5 « Ils ne te vaincront pas » sont les paroles qui ont été prises pour le texte annuel de 1939. Se basant sur les expériences qu'ils ont déjà faites et se confiant entièrement dans les promesses divines, les témoins de Jéhovah comprennent que

des temps sont venus où ils n'auront pas de repos, et qu'il est possible que dans un proche avenir ils doivent passer par beaucoup de tribulations en s'acquittant des devoirs de leur mission. Parce qu'ils ont foi dans les enseignements de Dieu et de Christ, ils reconnaissent que le diable et ses forces alliées se préoccupent d'anéantir quiconque aime et sert le Tout-Puissant. Satan et ses anges



invisibles rassemblent en effet toutes les nations de la « chrétienté » contre le peuple consacré à Dieu. Il s'ensuit que, visibles à l'œil humain, les conducteurs de la religion et leurs associés, parmi lesquels les dictateurs, sont d'accord pour opérer avec ruse et cruauté contre les proclamateurs du nom de Jéhovah, de son Roi et de son Royaume. Toujours par la foi, ces fidèles témoins voient également que Christ Jésus, avec son armée céleste, les entoure de sa puissante protection. Ils s'abandonnent complètement à lui, sachant bien que sa victoire est assurée et qu'une délivrance absolue leur est garantie. Jéhovah ne dit-il pas au sujet de leurs ennemis: « Ils ne te vaincront pas [toi, mon peuple]; car je suis avec toi pour te délivrer »? En attachant à cette promesse toute sa valeur, ils seront pleins de courage.

Preuves confirmatives

6 Jéhovah n'avait nulle obligation de donner des preuves confirmant sa fidélité; cependant il l'a fait pour fournir à son peuple la consolation dont il a besoin en ces jours de détresse et pour l'affermir dans son espérance, celle-ci étant pour lui « une ancre de l'âme, sûre et solide ». Ce peuple se voit aujourd'hui en face des conditions les plus critiques de tous les temps. Il faut qu'il ait un grand courage et il ne peut l'obtenir que par la connaissance du Seigneur et la confiance en lui. Cette confiance, il la possède et il sait que le Très-Haut l'aide et le protège. Le Seigneur a mis à la portée de chacun de ses consacrés les moyens d'acquérir la connaissance nécessaire, et, partant, la foi et l'abandon dans les promesses de Jéhovah. Pendant des siècles, Dieu dirigea son peuple d'autrefois, créant par lui des drames ou des images d'événements à venir qu'il fit écrire dans l'intérêt de ses consacrés d'aujourd'hui (I Corinthiens 10: 11; Romains 15: 4). Dans le temps présent surgissent, conformément aux décisions divines, certains événements qui sont l'accomplissement de ces drames prophétiques vécus et consignés il y a fort longtemps, et dont Dieu révèle la signification au « reste ». Il est très utile et excessivement encourageant pour le « reste » d'avoir l'intelligence de ces choses-là. Dieu combattit dans diverses circonstances pour son peuple de l'alliance qu'il délivrait ainsi de ses ennemis; et puisque nous avons la certitude que relation a été faite de ces événements de jadis pour le bien de ses adorateurs actuels, nous ferons bien de nous en remémorer quelques-uns. Ce rappel de ce que Dieu fit dans le passé et qu'il a promis de faire de nouveau affermira notre foi et nous empêchera de perdre courage. Voici donc un bref exposé de ces faits.

Des exemples

7 Dans la Genèse, au chapitre 14, versets 1 à 20, nous trouvons la mention d'une guerre de conquête entreprise contre Sodome par quatre rois alliés venus de Schinear, pays de Nimrod, et au cours de laquelle Lot, parent d'Abraham, fut emmené captif. Avec ses serviteurs, Abraham poursuivit les ennemis, délivra Lot et le ramena, tous ses biens reconquis. Il fut dans ce rôle une figure de l'Eternel, et Lot une figure de la « grande multitude » qui sera englobée dans la bataille d'Armaguédon. Le plus grand Abraham gagnera cette bataille pour sa maison royale et les « compagnons » du « reste », les membres de la « grande multitude », qu'il délivrera (Apocalypse 7: 9 à 17). C'est en cette occurrence que le prêtre-roi Melchisédek dit à Abraham: « Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » Il y a dans ces paroles, pour les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, l'assurance que le Seigneur combattra pour eux et remportera la victoire à Armaguédon.

8 Dieu envoya ses anges porter un message à Lot, dans sa maison, à Sodome. La populace de la ville chercha à s'emparer des anges (qui étaient apparus sous apparence humaine). Lot ayant pris leur défense, les Sodomites lui dirent: « Eh bien, nous te ferons pis qu'à eux » (Genèse 19: 1 à 29). Pour préserver Lot et sa famille contre la fureur de cette meute, Dieu la fit frapper d'aveuglement par ses messagers célestes, puis, juste avant la destruction de Sodome, fit sortir de la ville Lot.

sa femme et ses filles, pour les sauver du désastre. Cet épisode fournit une image de la protection et de la délivrance que Jéhovah accorde à ceux qui lui sont dévoués et le servent. Les deux anges qui parurent comme hommes semblent préfigurer les membres de la maison royale, y compris les témoins encore sur la terre en ce jour, que Jéhovah envoie porter son message dans la Sodome actuelle — la « chrétienté » — pour le bien de la « grande multitude » — dont Lot et les siens furent une illustration. L'apôtre confirme la nature prophétique de ces faits (II Pierre 2: 6 à 9). Il montre aussi que Dieu préserve et sauve ses adorateurs et serviteurs, qu'il prend toujours soin des siens, vérité qui est révélée à son peuple pour son encouragement spécial.

9 Le représentant terrestre du diable en Egypte (dans le monde), Pharaon, fit exécuter un plan perfide qui eût causé la mort de Moïse à sa naissance (Exode 1: 8 à 22), si l'Eternel, Dieu, n'avait veillé à l'avortement de cette astucieuse manœuvre en sauvant l'enfant d'une façon miraculeuse. Ayant atteint l'âge adulte, Moïse se vit forcé de s'enfuir du pays pour éviter d'être mis à mort par l'agent de Satan. Au bout d'un certain temps, Jéhovah le renvoya en Egypte pour qu'il se présentât devant Pharaon et délivrât son peuple de l'alliance. Les Israélites partis, Pharaon et son armée, avec leurs chars et leurs chevaux, se mirent à leur poursuite. L'apogée de ce drame prophétique fut atteint lorsque Jéhovah usa de sa puissance au profit de Moïse et de son peuple en leur faisant traverser à sec la mer Rouge et en leur procurant la victoire. Le miracle qui s'accomplit là amena les Israélites à craindre Jéhovah, à croire en lui, à le servir et à obéir à son serviteur Moïse. Cette grande victoire sur l'ennemi, leur délivrance par l'engloutissement de l'armée de Pharaon dans les flots de la mer, provoqua leurs chants de louanges à la gloire du nom de Jéhovah (Exode 15: 1 à 22). Les paroles chantées par Moïse et les enfants d'Israël prédisaient le chant de victoire et d'actions de grâces qu'entonneront le « reste » et la « grande multitude » et qu'ils font déjà monter par la foi vers le Très-Haut, car ils disent avec confiance: « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. L'Eternel est un vaillant guerrier; l'Eternel [Jéhovah] est son nom. Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges? » (Exode 15: 2, 3, 11). Ce chant annonçait de même longtemps à l'avance le grand triomphe du Seigneur sur les pouvoirs coalisés de l'organisation du diable qui mettent tout en œuvre pour exterminer le peuple de Dieu. Il a été écrit pour l'affermissement de ceux qui font face à ces ennemis. De ce futur triomphe sur les adversaires, il est dit: « La crainte et la frayeur les surprendront; par la grandeur de ton bras ils deviendront muets comme une pierre, jusqu'à ce que ton peuple soit passé, . . . le peuple que tu as acquis » (Exode 15: 16).

10 C'est encore une garantie pour le « reste » et la « grande multitude » que par Christ, Exécuteur de ses décisions, Dieu les délivrera à Armaguédon. Il est vrai que parmi le « reste » et parmi les Jonadabs les uns mourront probablement, mais les Ecritures assurent qu'ils seront promptement rendus à la vie.

11 Quand les Israélites furent hors d'Egypte, ils entreprirent, sous la conduite de Moïse, leur long voyage vers le pays de Canaan. Alors qu'ils campaient à Rephidim, les Amalécites étant venus pour les exterminer, Moïse leur fit prendre l'offensive, sur l'ordre de Dieu. Ils ne se cachèrent ni dans des cavernes ni dans des retranchements; obéissant au commandement de Moïse, ils sortirent plutôt au-devant de leurs ennemis et leur livrèrent bataille. Dans ce combat mené par Josué qui préfigurait Christ, l'Eternel attaqua Amalek, le défit complètement, délivrant Israël. Ce fut la victoire de Jéhovah pour son peuple (Exode 17: 8 à 16). Le fait que dans le combat Josué n'avait le dessus que lorsque Moïse tenait ses mains élevées prouve bien que c'était la bataille de Jéhovah et que de lui venait le secours. Il nous est montré ici qu'à Armaguédon le Tout-Puissant soutiendra le plus grand Josué qui taillera en pièces l'ennemi. Les troupes de Satan s'avancent maintenant contre les serviteurs du Seigneur dans l'espoir de les anéantir; aussi ces derniers doivent-ils prendre l'offensive, forts de leur foi en Jéhovah qui leur garantit la délivrance, et de leur confiance en Christ Jésus, le Justificateur de son nom, leur Chef.

12 Jéhovah dit ensuite à Moïse: « Ecris ... que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux ». Cette parole se réalisa en son temps. Amalek étant l'un des ennemis d'Israël, Dieu déclara: « Un jour il sera détruit » (Nombres 24: 20). Cette destruction survint au temps de Mardochée et d'Esther, alors que Dieu libéra son peuple de la main de ses oppresseurs. Des religionistes se sont mis à la tête du mouvement dirigé contre les vrais serviteurs du Seigneur; mais au temps fixé, lorsqu'Armaguédon éclatera, leur fin viendra, ils disparaîtront pour toujours. C'est ce qui est illustré par le drame décrit dans le livre d'Esther, chapitre trois à neuf. En Perse, Haman, l'Amalécite, avait conspiré contre Mardochée, Esther et tout le peuple élu de Dieu dont il tramait la perte. Pour finir, il fut lui-même pendu au gibet qu'il avait fait élever pour Mardochée, et les Amalécites furent totalement exterminés dans la lutte qui s'ensuivit. Ce drame prophétique révèle que Christ Jésus et ses légions d'anges délivreront les serviteurs dévoués de Jéhovah en réduisant au néant tous les ennemis. Il fut donc créé pour fournir à ces serviteurs la garantie de cette délivrance finale. A toutes les personnes qui ont cherché un refuge auprès du Seigneur et dans son organisation nous recommandons de lire attentivement dans la Bible le livre d'Esther.

13 Pendant que les Israélites étaient en marche vers le pays de la promesse, le diable fit son possible pour les perdre par l'intermédiaire des religionistes. Les Madianites exerçaient la religion de Baal-Peor, la religion du diable. Leur conseiller spirituel était le prophète infidèle Balaam. Dieu fit venir sur eux et sur Balaam la malédiction. Il

donna ainsi à ses serviteurs fidèles l'assurance qu'il les délivrera des hommes qui en veulent à leur vie et qui ne sont autres que les religionistes et leurs alliés (Nombres 25: 6 à 18; 31: 1 à 17; Apocalypse 2: 14).

[14] En poursuivant leur route vers Canaan, les Israélites eurent à combattre contre les ennemis de Dieu. L'un après l'autre, Arad, le Cananéen, Sihon, roi des Amoréens, et Og, roi de Basan les attaquèrent et furent taillés en pièces. Dans chacun de ces cas, ce fut Jéhovah qui mena la bataille pour son peuple (Nombres 21: 1 à 3, 21 à 35). Ultérieurement, les enfants d'Israël ayant été rassemblés dans la plaine de Moab, Moïse leur rappela que Jéhovah avait gagné pour eux ces combats les sauvant de leurs adversaires (Deutéronome 2: 26 à 37; 3: 1 à 13). Il s'exprima à ce sujet en ces termes: « L'Eternel me dit: Ne le crains point; car je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. Et l'Eternel, notre Dieu, livra encore entre nos mains Og, roi de Basan, avec tout son peuple; nous le battîmes, sans laisser échapper aucun de ses gens. » « En ce temps-là, je donnai des ordres à Josué, et je dis: Tes yeux ont vu tout ce que l'Eternel, votre Dieu, a fait à ces deux rois: ainsi fera l'Eternel à tous les royaumes contre lesquels tu vas marcher. Ne les craignez point; car l'Eternel, votre Dieu, combattra pour vous » (Deutéronome 3: 2, 3, 21, 22).

[15] Le temps fixé par Jéhovah vint où le peuple de l'alliance devait entrer dans le pays de Canaan qui était occupé par les ennemis du Très-Haut. Il mit donc à la tête de la multitude d'Israël Josué, et sous la conduite de ce commandant en chef lui fit traverser les eaux débordantes du Jourdain, en face de Jéricho dont il fit crouler les murailles. Là-dessus, les ennemis de la forteresse d'Aï combattirent contre le peuple de l'alliance; ce dernier lutta contre eux avec Josué et Dieu lui donna la victoire (Josué, chapitres 1 à 8). Les Gabaonites s'étant placés de leur plein gré sous la protection de Josué en se ralliant à Israël, cinq rois des Amoréens se liguèrent pour attaquer Gabaon (Josué, chapitres 9 et 10). Les Gabaonites sont ici une figure de la « grande multitude » qui cherche la sécurité auprès de Christ. Sur l'ordre de Dieu, Josué marcha courageusement avec son armée contre les conjurés. « L'Eternel dit à Josué: Ne les crains point, car je les livre entre tes mains, et aucun d'eux ne tiendra devant toi » (Josué 10:8).

[16] Ce fut l'un des plus grands combats qui prédisaient le dessein de Dieu d'anéantir ses ennemis à Armaguédon; c'est pourquoi le récit qui en est fait est un profond encouragement pour la troupe de fidèles qui sert le Seigneur en ce temps-ci, à la veille d'Armaguédon. Comme dans l'importante bataille de Gabaon, Jéhovah combattra à Armaguédon pour son peuple: « Comme ils fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth-Horon, l'Eternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéka, et ils périrent; ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël » (Josué 10: 11).

[17] Ensuite ce furent les rois du nord de Canaan qui s'allièrent dans le but de réduire à néant Josué et ses troupes: « L'Eternel dit à Josué: Ne les crains point, car demain, à ce moment-ci, je les livrerai tous frappés devant Israël. Tu couperas les jarrets à leurs chevaux, et tu brûleras au feu leurs chars. Josué, avec tous ses gens de guerre, arriva subitement sur eux près des eaux de Mérom, et ils se précipitèrent au milieu d'eux. L'Eternel les livra entre les mains d'Israël; il les battirent et les poursuivirent jusqu'à Sidon la grande, jusqu'à Misréphoth-Maïm, et jusqu'à la vallée de Mitspa vers l'orient; ils les battirent, sans en laisser échapper aucun » (Josué 11: 6 à 8).

[18] A l'instar de ces armées coalisées qui voulaient exterminer les Israélites, les religionistes et leurs associés, les ennemis du temps présent, complotent ensemble pour débarrasser le monde de ce peuple qui ose proclamer sans compromissions ni réserves le Royaume de Dieu sous le sceptre de Christ. De ces confédérés qui guerroyèrent contre Israël, il est écrit ce qui suit et qui a trait aux consacrés du Seigneur: « Il n'y eut aucune ville qui fît la paix avec les enfants d'Israël, excepté Gabaon habitée par les Héviens; ils les prirent toutes en combattant. Car l'Eternel permit que ces peuples s'obstinassent à faire la guerre contre Israël, afin qu'Israël les dévouât par interdit, sans qu'il y eut pour eux de miséricorde, et qu'il les détruisît, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse » (Josué 11: 19, 20).

[19] Cette victoire fut aussi relatée pour procurer aux cohortes de Dieu se trouvant sur la terre maintenant une force et un courage particuliers. Josué représentait là Christ Jésus, et les Israélites qui exécutaient ses ordres étaient l'image de ces créatures qui croient en Jéhovah, qui suivent avec fidélité le Seigneur Jésus et obéissent joyeusement à ses commandements. Parce qu'elles aiment profondément le Tout-Puissant, son Roi et son Royaume, elles ne craindront pas les ennemis, mais continueront à exécuter les instructions de leur Chef.

La foi

[20] Il semble que l'une des plus grandes difficultés du peuple de l'alliance soit le manque de foi en Jéhovah. C'est du reste ce que montrent particulièrement les expériences des Israélites. Chaque fois qu'ils se détournaient de Dieu et se livraient à la religion, la tribulation était leur partage; lorsqu'ils se repentaient et criaient à Dieu, Dieu se montrait miséricordieux, se chargeait de leurs batailles et les délivrait. C'est ainsi qu'il laissa le roi de Mésopotamie les opprimer plusieurs années durant, parce qu'ils s'étaient mis à pratiquer le culte du diable. Mais ils reconnurent leurs fautes et l'invoquèrent, et dans sa bonté et pour l'amour de son nom il entendit leurs cris et leur envoya un libérateur. Jéhovah combattit alors pour eux et les rendit victorieux, ayant choisi Othniel et

Ehud pour ses instruments, pour les exécuteurs de ses volontés (Juges 3: 7 à 31).

[21] Après cela ce furent Jabin, roi de Canaan, et son chef d'armée Sisera, qui asservirent les Israélites redevenus infidèles et retournés à la religion du diable. Quand ils se repentirent et crièrent à Jéhovah, il écouta leurs gémissements et leur envoya la prophétesse Débora ainsi que Barak pour conduire le combat qu'il allait lui-même livrer à l'ennemi. Il le vainquit dans la première bataille de Meguiddo (Juges 4: 1 à 24), où il employa les étoiles du ciel et les flots impétueux du torrent de Kison pour l'exterminer (Juges 5: 1, 19 à 21). Ce fut un exemple de la puissance infinie du Très-Haut qui prédisait la manière dont le Seigneur traitera ses adversaires dans la lutte décisive d'Armaguédon. Il a été retracé dans la Parole divine pour affermir dans leur foi les fidèles qui ont fait alliance avec Jéhovah. S'ils se confient pleinement en lui et continuent à remplir les devoirs qu'il leur a imposés, ils seront assurés de son secours et participeront à sa victoire (Psaume 83: 9 à 11).

[22] De nouveau les Israélites faiblirent dans leur foi et retournèrent au culte du diable. Dieu les abandonna pendant sept ans au pouvoir des Madianites. De nouveau ils exprimèrent le regret de leurs transgressions et crièrent à Dieu. Dieu leur rappela qu'il avait été leur Libérateur, mais qu'ils avaient été faibles en foi. Il leur adressa ces paroles: « Je vous ai dit: Je suis l'Eternel, votre Dieu; vous ne craindrez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix » (Juges 6: 10). Jéhovah suscita alors Gédéon qui, sur son injonction, conduisit les fidèles parmi le peuple contre les ennemis qu'ils passèrent au fil de l'épée (Juges 6: 1 à 40; 7: 1 à 25; 8: 1 à 35). Encore une image prophétique de ce que Jéhovah fera dans la bataille d'Armaguédon pour ses serviteurs dévoués (Psaume 83: 11, 12; Esaïe 10: 26; Jérémie 1: 19).

[23] Ayant encore manqué de foi, les enfants d'Israël retombèrent sous la servitude de la religion du diable. Cette fois, Dieu les livra aux mains des Philistins pour quarante ans. Puis il prêta l'oreille aux cris du peuple opprimé et appela Samson pour qu'il brisât le pouvoir des oppresseurs. Ainsi les Israélites furent délivrés. C'est une autre preuve de la miséricorde et de la puissance que Dieu manifestera en faveur de ceux qui le servent fidèlement (Juges 13 à 16).

[24] Dieu oignit le jeune berger David roi sur Israël. David vit le géant Goliath semer l'effroi parmi les Israélites, les paralyser et outrager le Très-Haut. Son zèle s'enflamma et, s'en remettant complètement à l'omnipotence de son Dieu, il s'engagea sans crainte dans la lutte avec le géant, le tua et mit en fuite les Philistins. Christ, le plus grand David, agira de même façon envers les persécuteurs de son peuple d'aujourd'hui (I Samuel, chapitres 17 et 18). David prouva qu'il avait une grande foi; les serviteurs de Dieu doivent en posséder une semblable et l'exercer aussi. Quand David fut monté sur le trône d'Israël, les Philistins cherchèrent à le faire mourir. Par deux fois ils tentèrent de s'emparer de lui, mais il les défit totalement, à la montagne de Peratsim d'abord, puis à Gabaon (I Chroniques 14: 8 à 17). Ce fut Dieu qui procura la victoire à son fidèle serviteur; et selon sa promesse qui est certaine, il combattra pour les siens à Armaguédon comme il combattit à Peratsim et à Gabaon (Esaïe 28: 21). David fut une image de Christ, l'Oint de Dieu, qui exécutera les adversaires dans l'ultime bataille.

[25] Plus tard, un autre drame prophétique fut constitué, qui mettait pareillement en évidence la manière dont Jéhovah protège et délivre ses loyaux serviteurs. Les gens de Moab, d'Ammon et de Séir s'unirent dans une conspiration contre le peuple d'Israël. Pour réaliser leurs projets, ils marchèrent sur Jérusalem. Josaphat, qui avait le commandement du peuple, fut instruit par l'Eternel de ce qu'il avait à faire. Les ennemis étaient de beaucoup supérieurs en nombre aux Israélites et, de plus, parfaitement équipés pour la guerre. Mais Dieu rassura Josaphat et ceux qui étaient avec lui, Israélites et autres, en leur affirmant qu'ils n'avaient aucun motif de craindre ces armées, cette guerre étant la sienne, et que leur devoir était de s'en aller hardiment au-devant d'elles en chantant ses louanges pendant leur marche. Dieu, alors, combattit pour eux et les ennemis furent complètement anéantis. Sa puissance illimitée intervient toujours, comme dans ce cas particulier, en faveur de ceux qui l'aiment assez pour lui obéir. Ce fut aussi une prédiction de ce qu'il fera à Armaguédon pour les proclamateurs dévoués de son nom. Croyez-vous qu'il en est bien ainsi? Si oui, prenez l'attitude qui convient (II Chroniques 20: 1 à 29).

[26] Sanchérib, roi d'Assyrie, monta à son tour contre Jérusalem, se glorifia devant les Israélites et railla le Tout-Puissant. Il préfigura dans ce rôle odieux les adversaires coalisés du Royaume de Dieu et du Roi Christ qui cherchent actuellement la perte de ses témoins. Ezéchias, le roi d'Israël, intercéda auprès de l'Eternel, afin qu'il leur prêtât secours et délivrance. En réponse à son ardente prière, Dieu lui fit rapporter ces paroles, notamment: « C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur le roi d'Assyrie: Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de bouclier, et il n'élèvera point de retranchements contre elle... Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. L'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts » (Esaïe 37: 33 à 36). Voilà une autre preuve que Jéhovah délivrera son peuple fidèle et anéantira l'ennemi. — Nous voyons qu'Ezéchias et les autres Israélites furent mis à l'épreuve et que Dieu récompensa leur foi. Le peuple de Dieu d'aujourd'hui passe par une épreuve semblable.

[27] Les Israélites insoumis s'adonnèrent encore au culte des idoles et cette fois ils furent emmenés en esclavage. Dans la suite Dieu ramena d'entre eux « un reste » fidèle au lieu qu'il lui avait assigné et où il lui accorda la prospérité. Après

cela s'assemblèrent les troupes de Gog au pays de Magog pour marcher contre ces Israélites fidèles. Jéhovah donna là une illustration de la multitude d'anges méchants qui, invisibles aux humains, règnent sur le monde, ayant pour représentants terrestres leurs alliés religieux, en particulier la Hiérarchie catholique romaine et le fascisme avec leurs éléments extrémistes, qui s'associent pour conjurer la perte de son peuple, du « reste » et des hommes qui forment la « grande multitude ». Ce peuple de l'alliance a été ramené à sa haute condition de serviteur collectif du Très-Haut et de son Roi et les opposants ligués sont prêts à tout pour l'exterminer. Dans le drame prophétique, Jéhovah manœuvra les conspirateurs qui marchaient contre Israël, et ce trait de l'image annonçait « les derniers jours », les temps de grand danger, les temps qui sont venus. De même qu'il vainquit ses ennemis de jadis, ainsi vaincra-t-il ceux d'aujourd'hui. Son peuple de l'alliance doit-il s'effrayer à la vue de ceux qui viennent contre lui? Ce que Dieu dit de Gog au pays de Magog concerne avec plus de poids encore l'ennemi actuel et son peuple de consacrés: « Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël [le peuple de Dieu d'aujourd'hui], comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Est-ce toi de qui j'ai parlé jadis par mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé alors, pendant des années, que je t'amènerais contre eux? En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la fureur me montera dans les narines. Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël. » « J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel; l'épée de chacun se tournera contre son frère. J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Eternel » (Ezéchiel 38: 16 à 19, 21 à 23).

28 Jéhovah est le Dieu dont la puissance surpasse indéfiniment toute autre puissance. Il la manifestera en faveur des hommes qui lui sont absolument dévoués, c'est pourquoi ils n'ont pas besoin d'avoir peur. « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (II Chroniques 16: 9).

29 Les trois Hébreux fidèles: Schadrac, Méschac et Abed-Nego, qui étaient assujettis à Nébucadnetsar, furent jetés dans une fournaise ardente, sur l'ordre du roi, parce qu'ils refusaient de se livrer au culte du diable et étaient résolus à demeurer fidèles et véritables devant le Très-Haut. Le feu ne les toucha pas — l'Eternel les ayant protégés — tandis qu'il tua les hommes qui les avaient précipités dans la fournaise. L'Eternel Dieu avait protégé et délivré les siens à cause de leur foi et de leur fidélité. Un autre Hébreu, Daniel, fut accusé devant le roi par des hommes qui voulaient sa perte. Ayant mis toute sa confiance en son Dieu, il ne craignit nullement ses ennemis; il résista à la pression qu'on exerçait sur lui et n'adora pas la créature. A cause de sa fidélité à Jéhovah, le roi le fit jeter dans la fosse aux lions, mais l'infinie puissance divine intervint pour le sauver de sorte que les lions ne le touchèrent pas; par contre ils déchirèrent ses accusateurs. — Ces divers exemples de la façon dont Dieu délivre les siens ont été consignés dans sa Parole parmi tant d'autres pour servir de garantie à son peuple d'aujourd'hui.

Son nom

30 Pourquoi Jéhovah témoigna-t-il si souvent sa miséricorde aux Israélites apostats? Pourquoi les ramena-t-il toujours à lui, leur rendant sa faveur, combattant pour eux, les délivrant de leurs ennemis? Il le fit pour l'amour de son nom (Esaïe 43: 25; 48: 9 à 11; Ezéchiel 20: 8, 9). « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés » (Ezéchiel 36: 22). Depuis le jour de la rébellion de Satan jusqu'à maintenant, le grand nom de Jéhovah a fait l'objet du plus important des litiges; aussi Jéhovah a-t-il résolu de le réhabiliter complètement. On vient de voir que s'il mena si fréquemment les batailles d'Israël, ce fut à cause de son nom. Il démontrera à la création entière et contraindra toutes les créatures à savoir qu'il est le Tout-Puissant dont le nom est Jéhovah. Il en a décidé ainsi et il le fera.

31 Pourquoi, en outre, a-t-il créé dans les temps anciens tant de tableaux prophétiques dont il a ordonné la description pour la garder dans sa Parole? — Parce que, est-il écrit, « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). Parmi les nations Dieu s'est choisi un peuple qui soit consacré à son nom. Or, le temps fixé est arrivé où ce peuple mis à part doit rendre témoignage à son nom (Esaïe 43: 9 à 12). Dans sa miséricorde, Dieu a pourvu à ce que ses serviteurs dévoués, ceux qui demeurent intègres devant lui, jouissent de son appui et de ses consolations. Il l'a fait pour qu'ils n'aient pas sujet d'être abattus et désolés, ce temps-ci étant celui de l'assurance dans le Seigneur, du courage à toute épreuve. Dieu fait comprendre à son peuple la signification des prophéties consignées dans sa Parole depuis très longtemps. C'est le temps qui verra sa victoire et la justification de son nom. Sion, dans laquelle Christ Jésus, le Chef des oints de Dieu, a la plus haute des positions, est « la prunelle de son œil »; et personne ne touche impunément à ses oints

(Deutéronome 32: 10; Zacharie 2: 8; Psaume 105: 15). Le temps est venu où il va exalter son nom. Sion est l'instrument désigné pour en porter le témoignage. C'est pourquoi Jéhovah dit: « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera » (Esaïe 62: 1, 2).

32 Les humains qui constitueront la « grande multitude » et qui sont appelés les « Jonadabs » (II Rois 10: 15 à 23) sont unis à Sion et sont placés sous sa protection, Dieu ayant déclaré qu'il accorderait son secours à ces fidèles aussi. De même qu'il usa de sa puissance en faveur du peuple de l'alliance, Israël, ainsi, dans ces « derniers jours » il la manifestera au profit de ses oints et des Jonadabs qui auront cherché un refuge dans son organisation. C'est par Christ Jésus auquel il a remis tout pouvoir qu'il agit pour le bien de ceux qui l'aiment et le servent. Croyez-vous que Christ Jésus est le Justificateur du nom de Jéhovah et que le jour de la justification est arrivé? Croyez-vous que les guerres de l'antiquité, où Dieu révélait sa puissance à son peuple, étaient des images prophétiques de ce qui se passe maintenant et de ce qui surviendra encore? Si oui, qu'il vous soit fait selon votre foi! (Matthieu 9: 29). Que les yeux de l'entendement vous soient ouverts par le Seigneur Jésus et qu'ils se dirigent tout entiers sur lui! Soyez certains qu'il exécutera les desseins du Tout-Puissant. Pensez sans cesse que nous avons le devoir de persévérer et le privilège de ne craindre aucune créature. Cette guerre n'est pas la nôtre, c'est celle de Jéhovah.

La victoire

33 Dieu envoya Jérémie prophétiser sur Jérusalem et exposer à ses habitants le malheur qui allait les frapper. Ce prophète représenta dans l'image les oints de Dieu actuellement sur la terre, et Dieu envoie de même ces témoins annoncer à la « chrétienté » le désastre qui la menace. Les paroles que Jéhovah adressa à Jérémie en ces circonstances concernent avec plus de poids encore les témoins de ce jour. Le prophète n'avait pas de force par lui-même, selon sa propre affirmation; mais après que l'Eternel l'eut encouragé, il se sentit plein de foi et de confiance en lui. Les témoins de Jéhovah qui sont au milieu du monde n'ont pas non plus de puissance en eux-mêmes; c'est le Seigneur qui est leur force et leur louange. Aux membres de la « chrétienté » devenus présomptueux, adultères et blasphémateurs à l'extrême — et dont les conducteurs religieux s'arrogent le titre de représentants de Dieu et de Christ tout en ayant abandonné l'un et l'autre et « offert de l'encens » au diable — s'appliquent maintenant ces paroles du Très-Haut: « Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains » (Jérémie 1: 16). Il est dans le monde des hommes qui soutiennent cette opinion qu'on ne devrait pas attirer l'attention publique sur les manquements d'autrui; leur argument le plus généralisé est celui-ci: « Demeurons ensemble dans la paix et ne parlons pas de ce qui est mauvais. » Ceux qui obéissent à Jéhovah, cependant, ne peuvent suivre ce précepte, car à chacun de ses témoins Jéhovah dit: « Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux » (Jérémie 1: 17). Ils doivent donc se soumettre à ce commandement et proclamer la vérité. Ce n'est pas leur message, mais celui de Dieu, et il faut qu'ils le transmettent, comme Dieu le leur ordonne.

34 « L'œuvre étrange » de Dieu doit se poursuivre jusqu'à complète exécution: aussi ceux qui sont entrés en alliance avec Dieu pour faire sa volonté et qui ensuite négligent ou s'abstiennent de remplir la part qui leur est assignée dans cette œuvre, ne peuvent-ils nullement lui être agréables et obtenir sa bénédiction (Esaïe 28: 21). La participation à l'œuvre de témoignage qui est justement cette « œuvre étrange » attire forcément l'ignominie sur quiconque s'acquitte fidèlement de son devoir, et cette ignominie est le privilège de souffrir avec Christ (Philippiens 1: 29). Les fidèles ne cherchent pas à écarter d'eux cette obligation; ils éprouvent au contraire une profonde joie de ce qu'ils sont jugés dignes de porter l'opprobre de Jésus-Christ. « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous: et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise » (Colossiens 1: 24).

35 Celui qui a foi en Dieu et en Christ Jésus et met en eux toute sa confiance n'a peur de personne: il publie le message selon l'ordre reçu. Le « reste » et ses compagnons savent qu'il faut qu'ils aillent au-devant de l'ennemi. Ce peuple de Dieu ne se tient plus sur la défensive, il marche plutôt à l'assaut, il prend l'offensive et remplit sa tâche avec courage parce qu'il est certain que Jéhovah et Christ le soutiennent. Jéhovah lui dit aujourd'hui: « Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte [une organisation], une colonne de fer et un mur d'airain [une forteresse invincible, imprenable], contre les rois de Juda [les politiciens, les dirigeants, dictateurs et autres, qui affirment louer Dieu, qui ont adopté une certaine forme de piété, mais qui renient la puissance divine], contre ses chefs [autres versions: « ses princes »; les princes du commerce qui appuient les dictateurs], contre ses prêtres [les conducteurs de la religion, qui s'offrent en spectacle dans leurs vêtements bizarres, recherchant l'approbation des hommes, et qui s'élèvent contre Dieu et contre son Royaume], et contre le peuple du pays [qui soutient le régime d'entente de la religion et du fascisme contraire à la loi de Dieu, et qui s'y soumet] » (Jérémie 1: 18). Ces divers éléments du monde sont contre les témoins du Seigneur et même contre Jéhovah lui-même dont, dans leur obstination, ils méprisent l'autorité.

36 Le jour d'Armaguédon est proche. Les ennemis conjugués se sont assemblés et entreprennent l'exécution de leur complot. Voici que les dictateurs fascistes marchent en tête avec les profiteurs, les princes de la guerre qui fournissent les munitions, les canons et autres engins de mort, et font trafic du sang humain. Plein de prétention, important à l'excès, le Haut Clergé catholique romain fait partie de cette coterie inique, ennemie de Dieu, se fait porter par elle. Cette association annonce-t-elle la paix au peuple de Dieu qui suit le « Prince de la paix »? Assurément non! Nos yeux naturels ne voient que les puissances des hommes; tandis que par les yeux de la foi nous comprenons qu'avec les forces impies fascistes et religieuses sont associés de nombreux anges mauvais et que toute cette armée est soumise aveuglément au commando du diable même. Tous ces ambitieux sont déterminés à dominer ou à détruire. La vue de ces cohortes ennemies doit remplir d'une terreur mortelle le cœur des hommes qui n'ont pas foi en Dieu et ne peuvent mettre leur confiance en lui. Le « reste » et ses compagnons, les Jonadabs, ne ressentent aucune frayeur. En parlant de ces forces mauvaises, Jéhovah dit à son peuple fidèle: « Ils te feront la guerre. » Ainsi, nous sommes parfaitement avertis des menées des pouvoirs dominants de la « chrétienté » — de la Jérusalem antitypique — qui se mettent sournoisement en guerre contre les serviteurs de Dieu et de son Roi. Y a-t-il maintenant un seul de ces serviteurs qui ait sujet d'éprouver de la consternation, de l'effroi? Non, car Jéhovah rassure sa troupe de fidèles par ces mots:

« Ils ne te vaincront point »

37 Comment est-il possible que cette petite armée de témoins puisse résister aux hordes qui s'avancent contre elle? Le Très-Haut lui dit encore: « Car je suis avec toi ... pour te délivrer. » Ne soyez pas effrayés à la vue des ennemis et de leur puissance; considérez pour votre encouragement l'autre face de l'image. Ceux qui aiment sincèrement Jéhovah et qui le servent croient en sa Parole et suivent ses instructions, la prenant pour leur guide le plus sûr. Les prophéties leur sont dévoilées, de sorte que par la foi ils voient des légions d'anges glorieux aux ordres de Christ Jésus prêts pour la bataille d'Armaguédon, et sont assurés que cette armée invisible aura la victoire. Ils ont pour eux le message que Dieu leur envoie dans le but de les fortifier, ce message qui s'adresse expressément à l'humble troupe des témoins: « Ils [les ennemis] ne te vaincront pas, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel. » Comme l'expose l'Apocalypse, Jean eut une vision du combat décisif qui est imminent. Il était lui-même une figure du « reste » oint encore sur la terre en ce jour, et sa vision est celle qu'ont les membres du « reste » comme aussi les Jonadabs, leurs compagnons, et dont il est écrit: « Je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneurs des seigneurs » (Apocalypse 19: 11 à 16).

38 Christ Jésus est le Chef de Sion autour de laquelle Jéhovah a érigé une muraille impénétrable, et c'est en ce lieu de sécurité qu'il a rassemblé ses oints. Lorsque les hommes de bonne volonté envers Dieu et son Royaume entendent le message transmis par les témoins, ils se hâtent vers cette forteresse où ils trouveront un abri jusqu'à ce que la tourmente d'Armaguédon soit passée. Hors de cette ville forte, de cette organisation, il n'y a pas de protection, car Dieu a annoncé sa détermination d'anéantir tout ce qui se trouve à l'extérieur de son enceinte.

39 Ceux qui pensent qu'ils pourront échapper aux terreurs et à la destruction d'Armaguédon en adoptant une attitude de neutralité et d'inaction se trompent grandement. D'autre part, les humains qui désirent trouver un sûr refuge dans l'organisation de Dieu ne doivent pas attendre qu'Armaguédon éclate pour se l'assurer, car alors ce sera trop tard. Le temps où aura lieu ce grand combat sera une période de terrible détresse pour le monde. Le Seigneur le compare à la saison d'hiver et donne cet avertissement: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver » (Matthieu 24: 20).

40 Pendant des siècles Jéhovah s'occupa de son peuple typique, livra bataille à ses ennemis, le délivra, ainsi que nous venons de le voir. S'il combattit en faveur d'Israël, ce fut donc pour l'amour de son nom et parce qu'il avait donné sa parole qu'il aurait sur cette terre « un peuple pour son nom », un peuple qui lui prouverait sa fidélité. La fin de la domination de Satan et le moment où le nom de Jéhovah doit être réhabilité sont arrivés. C'est le temps de la liquidation définitive de l'importante question en litige: Dieu est-il le Tout-Puissant? Dieu a promis qu'il révélerait sa force au profit des hommes qui lui seraient dévoués de tout leur cœur. Cette promesse ne concerne par conséquent pas ses ennemis, ni même les créatures qui restent indifférentes à son égard et ne prennent aucune part à son « œuvre étrange ». Quiconque désire sa protection doit prendre parti pour lui, résolument. Ce jour est celui où le Royaume sous le sceptre de Christ aura le dessus et où le Seigneur se couvrira de gloire dans une retentissante victoire. Les paroles ci-après de Jésus s'adressent à tous: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Matthieu 12: 30). Ainsi, les hommes qui cherchent un refuge ne doivent pas tarder d'entrer dans le camp du Seigneur et de se confier entièrement en lui, car c'est en lui

seul que les peuples peuvent mettre leur espérance (Matthieu 12: 21).

41 Jérémie n'avait pas un sujet personnel de contestation avec les gens d'Israël. Il avait été envoyé en messager et devait publier le jugement de Jéhovah, afin que le peuple fût au courant des desseins du Tout-Puissant. Aujourd'hui, les témoins qui accomplissent l'image prophétique de Jérémie n'ont pas non plus de motif individuel de débat avec les hommes en général; ils ne font que leur annoncer, en vertu de leur charge, les jugements écrits de Dieu, et les avertir de l'issue prédite par la Parole divine. Le but de cette prédication est de faire connaître aux personnes de bonne volonté envers Dieu qu'elles peuvent trouver un refuge dans l'unique lieu de sécurité. Les paroles qu'eut à transmettre au peuple Jérémie ont une application plus rigoureuse encore aujourd'hui où Jéhovah les met dans la bouche de ses témoins: « Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains. » La « chrétienté » s'est rendue coupable des choses que Dieu décrit par ces mots. Sa condamnation est écrite, celle spécialement de l'élément religieux ayant à sa tête la Hiérarchie catholique romaine. Cette institution de religion prétend qu'elle représente Dieu dans le monde, ce qui est faux et blasphématoire. Elle a empêché le peuple de lire la Bible et l'a ainsi retenu dans une ignorance complète, tant au sujet des bienveillants desseins de Jéhovah qu'au sujet de sa sévérité envers ceux qui ne lui obéissent pas. La sentence prononcée sur cette Hiérarchie et sur d'autres religionistes du même genre détermine leur extermination absolu, car il y est déclaré ceci: « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. Votre alliance avec la mort sera détruite, votre acte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds » (Esaïe 28: 17, 18).

42 Jéhovah leur dit, à eux et à leurs alliés: « Gémissez, pasteurs, et criez! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux! » (Jérémie 25: 34, 35).

43 Celui qui se trouve dans une alliance avec Jéhovah doit prendre en considération ce fait: Dans les divers systèmes de religion, il y a beaucoup de gens qui y sont retenus à leur insu, qui sont sincères et soupirent après la justice. Or, il faut qu'ils soient avertis et renseignés sur la possibilité qu'ils ont de la trouver. Le Seigneur a imposé à ses témoins et à leurs compagnons le devoir de leur porter son message, et parce qu'ils aiment Dieu et son Royaume ces proclamateurs s'acquittent consciencieusement de leurs obligations selon les instructions qu'ils reçoivent. Ils ne craignent rien. Pleins d'assurance en ce jour du jugement, ils continueront à annoncer les décrets divins (I Jean 4: 17, 18).

44 La puissance de Jéhovah ne connaît pas de limite. Il a remis à Christ Jésus tout pouvoir pour l'exécution de ses jugements. L'ennemi est incapable de résister avec succès au Seigneur. Croyons-nous réellement qu'il en est ainsi? Si oui, nous serons sans excuse si nous restons hésitants ou inactifs, autrement dit, si nous ne participons pas au service de témoignage, à la proclamation du nom et des décisions du Très-Haut.

45 Craindre l'ennemi en ce temps-ci serait se jeter dans le piège du diable (Proverbes 29: 25), tandis que se confier entièrement au Seigneur et prouver cette confiance par son obéissance procure la délivrance et le salut. Pour les témoins et les Jonadabs ou « autres brebis » du Seigneur, il ne saurait y avoir de condition intermédiaire. A eux tous le Seigneur dit: « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Pendant les siècles passés, Jéhovah a donné à des humains l'occasion de lui prouver leur intégrité à son égard et leur foi en lui. Actuellement, la plus importante de toutes les occasions est offerte aux hommes; en conséquence, tous ceux qui souhaitent recevoir de la main miséricordieuse de Jéhovah les bénédictions de la vie doivent mettre leur joie à la saisir et à remplir les exigences qu'elle comporte.

46 Le Seigneur est pour son peuple un bouclier. Nous devons en conclure qu'il dirige ceux qui l'adorent et le servent, et que c'est en raison de cette direction qu'il leur a donné le texte convenant à l'année 1939, et qu'au sujet de la guerre que leur font les ennemis il dit à son peuple tout entier: « Ils ne te vaincront pas. » Il n'y a pas un adversaire qui puisse se vanter de vaincre Dieu et les hommes dont il a fait choix et qu'il favorise de sa protection. A cette troupe de disciples fidèles qui rend témoignage du nom de Jéhovah et de son Royaume, il dit: « Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieux pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées. Le Dieu d'éternité est un refuge, et sous ses bras éternels est une retraite. Devant toi, il a chassé l'ennemi, et il a dit: Extermine » (Deutéronome 33: 26, 27).

47 Jéhovah et son Roi gagneront la bataille. Tous ceux qui leur demeureront dévoués jusqu'au bout, qui conserveront leur intégrité, auront leur part de cette victoire. Ainsi donc, redoublons de courage, sortons à la rencontre des ennemis et dans notre marche célébrons sans cesse les louanges du Très-Haut.

(W. T. du 1er janvier 1939.)

La Captivité

PARCE QUE Job — que Satan avait particulièrement tourmenté — avait gardé son intégrité envers Dieu, celui-ci le « rétablit dans son premier état » (Job 42: 10). Toute infraction à la loi de Dieu est punie de mort; c'est pourquoi l'on ne peut pas dire que la mort retienne quiconque en captivité (Romains 6: 23). Ni les Juifs, ni d'autres créatures ne sont devenus par la mort prisonniers de Dieu; mais « le monde entier est sous la puissance du malin [Satan] » (I Jean 5: 19). C'est donc toute la race humaine qui est devenue captive de Satan et de son organisation, et seuls ceux qui sont restés entièrement dévoués à Jéhovah et au Roi, Christ Jésus, ont échappé; mais cette fidélité devra se maintenir sans défaillance pour que persiste la faveur du Très-Haut.

Sodome, Samarie et Jérusalem étaient prisonnières de l'organisation de Satan, et comme telles, elles allèrent à la mort. Mais Dieu détruira l'organisation de Satan et ramènera de cette captivité, à quelques exceptions près, les habitants de ces villes et pays. « Je ramènerai leurs captifs, les captifs de Sodome et de ses filles, les captifs de Samarie et de ses filles, et tes captifs au milieu des leurs » (Ezéchiel 16: 53). Il résulte de ces divers passages des Ecritures que la captivité dont il s'agit n'est pas la mort mais une capture par Satan et par son organisation. Ecoutons les paroles du prophète de l'Eternel: « Mais dans la suite des temps, je ramènerai les captifs d'Elam » (Jérémie 49: 39). Les divers systèmes religieux faussement appelés « chrétiens » sont semblables aux « femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce » et prisonnières de Satan et de son organisation (II Timothée 3: 6). Le diable « s'est emparé d'eux [de ces systèmes] pour les soumettre à sa volonté » (II Timothée 2: 26).

Les dix tribus d'Israël à Samarie furent emmenées en captivité en Assyrie. Cette captivité physique est simplement la preuve visible de ce que, pour avoir abandonné l'organisation symbolique de Jéhovah, elles étaient devenues, au point de vue moral et religieux, prisonnières de l'organisation de Satan. Les paroles inspirées par l'Eternel au prophète Ezéchiel: « Je ramènerai leurs captifs », ne sauraient se référer au retour des Israélites de Babylone par ordre de Cyrus, car Sodome, à cette époque, n'était point encore restaurée. Or c'est le retour de *tous* qui doit se produire à la même époque. Les Sodomites sont des prisonniers morts de Satan, et les Israélites infidèles le sont de même. Tous ces captifs doivent être ramenés « dans la suite des temps », ou revenir (Jérémie 49: 39), ce qui pourra se produire après la destruction de l'organisation de Satan et après que Satan lui-même sera lié et que l'ordre divin adressé aux survivants d'Armaguédon — celui de « remplir la terre » — sera exécuté.

Le retour des captifs ouvrira leur esprit à la vérité: « ... afin que tu subisses ton opprobre, et que tu rougisses de tout ce que tu as fait, en étant pour elles un sujet de consolation » (Ezéchiel 16: 54). Israël portera alors sa honte, non pas devant Sodome en se mesurant réciproquement, car semblable attitude ne serait pas juste et Dieu ne la tolérerait pas (II Corinthiens 10: 12), mais devant Jéhovah, le Juge Suprême; là sa honte éclatera, dans la lumière qui éclaire tous les recoins des cœurs coupables et impies. « Mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière » (Ephésiens 5: 13). « Au jour [de la lumière] Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes » (Romains 2: 16). « Le Seigneur ... mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et manifestera les desseins des cœurs » (I Corinthiens 4: 5). Les Israélites rougiront de leur iniquité devant Jéhovah, et il en sera de même des membres de la « chrétienté ». Leur honte et celle d'Israël sera plus grande que celle de Sodome et de Samarie.

Les paroles suivantes du Très-Haut, rapportées par le prophète, n'indiquent pas forcément que les Juifs seront ramenés en Palestine: « Tes sœurs, Sodome et ses filles, reviendront à leur premier état; Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état » (Ezéchiel 16: 55). Satan les avait précipités à leur perte et fait tomber en servitude; et dire qu'ils échapperont à cette captivité, signifie qu'ils reviendront à un état d'existence consciente, libérés de l'organisation de Satan qui sera alors anéantie. Peu importe qu'ils reviennent en Palestine ou aux Etats-Unis. Les Juifs se montrèrent plus iniques et pervers que les habitants de Sodome et les membres de la « chrétienté » furent pires encore que les Juifs. Et cependant, catholiques et protestants, aussi bien qu'adeptes des autres religions seront ressuscités de leurs tombeaux et instruits de la vérité, afin de pouvoir être jugés. Tous ces événements se produiront pour la raison que Christ Jésus, par la grâce de Dieu, est mort pour tous les hommes qui croient en lui et lui obéissent, et que la volonté de Dieu est qu'ils puissent d'abord avoir connaissance de la vérité (Hébreux 2: 9; I Timothée 2: 3 à 6.)

Le témoignage des Ecritures établit nettement que les captifs seront libérés de la servitude afin d'être jugés (Jean 5: 29; II Timothée 4: 1). Et ce jugement sera plus sévère pour les Juifs que pour les Sodomites, et plus dur encore pour les « chrétiens » que pour les Juifs. C'est ce que démontrent les paroles suivantes de Jésus: « C'est pourquoi, je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matthieu 11: 22 à 24). Les membres de la « chrétienté » morts captifs de l'organisation de Satan, exception faite, toutefois, des créatures qui commirent volontairement l'iniquité et qui ne seront point rappelées à la vie, constateront, après leur résurrection, la disparition de l'organisation satanique et n'auront plus ainsi l'occasion d'entretenir avec elle des relations spirituelles illicites (Ezéchiel 16: 58, 59). Lorsqu'ils seront éclairés par la pure lumière de la vérité, grande sera leur honte.

Les païens, parmi lesquels les Sodomites, ressusciteront afin de constater la justification du nom de Jéhovah. Tous devront être mis en mesure — et le seront en effet — d'apprendre et de pratiquer la loi de Dieu. Ils sauront qu'ils sont bien indignes de la vie éternelle, mais que le Très-Haut, dans sa grande miséricorde, et à cause de son nom, a trouvé, pour eux, le moyen d'accéder à la vie éternelle. « C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés » (Ezéchiel 36: 22; Jean 3: 16).

La « chrétienté » est la plus hypocrite de toutes les organisations. « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui a méprisé le serment en rompant l'alliance » (Ezéchiel 16: 59).

Elle s'est approprié le nom de Dieu et a prétendu avoir conclu alliance avec l'Eternel et reconnu Christ Jésus pour Maître. Son clergé a officié au couronnement de tous les rois de la terre, et il a fait prêter serment de fidélité, sur la Bible, à leurs régents au moment de leur entrée en charge. Elle désigne ses prêtres du nom de « ministres de Dieu » et déclare que les « autorités supérieures ... instituées de Dieu » sont les gouvernants des diverses nations « chrétiennes » et exercent leur pouvoir par « droit divin ». Mais malgré ses apparences, la « chrétienté » n'a point tenu son serment; elle a renié Dieu et sa parole, ainsi que le sang de Christ qui racheta l'humanité; elle s'est placée sous l'obédience de Satan, jetant ainsi l'opprobre sur le nom de Jéhovah et l'outrageant comme aucun peuple ne l'a jamais fait. Aussi la « chrétienté » est-elle l'hypocrisie même et les fautes dont elle s'est rendue coupable sont les plus graves qui aient jamais été commises. C'est pourquoi, conformément à l'arrêt du Très-Haut, le châtiment qui s'abattra sur elle sera le plus sévère qui ait jamais frappé les nations et les peuples.

(W. T. du 1er janvier 1939.)

Le Sanctuaire

JÉHOVAH déclare qu'il ne donne sa gloire à personne d'autre qu'à la classe de créatures formant son « serviteur élu » (Esaïe 42: 1, 8). Nul ne s'attribue cet honneur. Pour l'obtenir, il faut avant tout avoir été appelé par Jéhovah, avoir répondu à cet appel, puis le suivre en se soumettant loyalement aux mesures ou aux exigences posées par Jéhovah lui-même. On n'est pas oint pour la royauté aussitôt après avoir été engendré de l'esprit, mais seulement après que l'on a déjà fait preuve de fidélité, jusqu'à un certain moment de sa vie. Celui qui a reçu l'onction est représenté comme entrant dans le temple dont la Tête est Christ Jésus. Il s'ensuit que cette relation ou cette condition figurée est inaccessible à tout autre personne.

En 1930, Jéhovah permit que fussent exposées dans *La Tour de Garde* des vues plus précises sur le chemin conduisant à « la maison royale de Jéhovah », et depuis là le « reste » a clairement reconnu à quel point cette maison royale divine est en réalité « fermée » (*La Tour de Garde* d'avril à juin 1930). Il n'y a effectivement que les créatures qui s'adaptent aux règles ou aux mesures qui peuvent y entrer et en devenir membres.

Dans la vision prophétique du sanctuaire, du temple divin, que Jéhovah envoya à son prophète Ezéchiel, ces vérités sont soulignées. Dans la dite vision, Ezéchiel s'aperçut, guidé par un ange et faisant l'inspection des abords grandioses de l'édifice du temple et du temple lui-même. Après qu'il fut parvenu dans le parvis extérieur, qu'il l'eut traversé pour atteindre le parvis intérieur, il fut amené vers la porte orientale. « Il [l'ange] me ramena vers la porte extérieure du sanctuaire, du côté de l'orient. Mais elle était fermée » (Ezéchiel 44:1). Cette porte était le passage conduisant du dehors dans le parvis extérieur. Par cette porte située « du côté de l'orient » la gloire de Jéhovah entrait dans le temple. Ezéchiel vit qu'elle était fermée. Dire que le fait qu'elle était close confirme l'opinion émise par quelques-uns que la classe du « reste » ne sortait plus jamais du temple, est une erreur. Il est vrai que le « reste » est maintenant dans le temple, mais pour y rester, il faut qu'il se montre fidèle jusqu'à la mort, car c'est seulement par là qu'est marquée la transformation intégrale à l'image du Seigneur Jésus-Christ.

Assurément que le « chemin resserré » (Matthieu 7: 14) sera fermé en temps voulu de Dieu; cependant la porte close aperçue par Ezéchiel ne paraît pas se rapporter à cette fermeture du chemin étroit de la vie; il semble plutôt qu'elle indique ceci: depuis l'avènement du Seigneur dans le temple, on reconnaît que le privilège de pénétrer dans la maison royale de Jéhovah dépend entièrement de Jéhovah même et non de la créature.

Jéhovah révéla à Ezéchiel le motif pour lequel la porte extérieure avait été fermée. « Et l'Eternel me dit: Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera; car l'Eternel, le Dieu d'Israël, est entré par là. Elle restera fermée » (Ezéchiel 44: 2). Jéhovah fait part de cet arrêté à « celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira » (Apocalypse 3: 7). Il concède cet honneur à qui il veut (Esaïe 42: 8; Hébreux 5: 4 à 6). Certainement que les anges du Seigneur surveillent étroitement l'entrée du temple et qu'ils passent minutieusement en revue quiconque est amené à la porte. Ailleurs il est indiqué en quelles circonstances, quand et pour qui s'ouvre la porte orientale intérieure (Ezéchiel 46: 1 à 8, 12).

L'Ecriture sainte fournit de nombreuses preuves du fait que Jéhovah octroiera à ses fidèles prophètes une charge d'honneur en les établissant « princes sur toute la terre » (Psaume 45: 17; *Synodale*). « Pour ce qui concerne le prince, le prince pourra s'y asseoir, pour manger le pain devant l'Eternel; il entrera par le chemin du vestibule de la porte, et il sortira par le même chemin » (Ezéchiel 44: 3). Ces fidèles des temps passés ressusciteront créatures humaines parfaites et représenteront sur la terre le Seigneur, le « Prince de la vie ». Ils passeront par une « meilleure résurrection » que celle d'autres humains et entreront ainsi dans la gloire de Dieu. Cette conclusion est confirmée par ces paroles de Jésus: « ... Quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors ... » (Luc 13: 28). « Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus: Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu! » (Luc 14: 15). Ces hommes intègres qui seront faits « princes sur toute la terre » et qui s'assiéront à la porte extérieure du temple, n'obscurciront pas la gloire de Dieu qui sera tout d'abord entrée par cette porte. « Il [le prince] entrera par le chemin du vestibule de la porte, et il sortira par le même chemin. » Notons bien que ces princes *n'entrent pas* dans le parvis intérieur, qu'ils ne passent donc pas le seuil intérieur de la porte orientale intérieure.

Le « prince » n'entre pas dans le « parvis intérieur », parce que c'est le domaine des prêtres. Ce proche voisinage montre toutefois le rapport étroit qui existera entre le sacerdoce royal et les fidèles prophètes de Dieu qui seront devenus des « princes sur toute la terre ». La désignation de « prince » du verset 3 renferme tous ces princes. Les membres de la « grande multitude » ne jouiront pas d'un honneur tel que celui qui sera accordé aux princes et dont ils bénéficieront en leur qualité de représentants terrestres de ceux auxquels Jéhovah donnera sa gloire, soit, du sacerdoce royal.

Ezéchiel est amené ensuite par la porte septentrionale dans le parvis intérieur. « Il me conduisit vers la porte du septentrion, devant la maison. Je regardai, et voici, la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel. Et je tombai sur ma face » (44: 4). Jéhovah ayant fermé la porte de l'orient, Ezéchiel est emmené du côté nord, puis tout autour et pénètre dans le parvis intérieur par la porte septentrionale où passent les prêtres. Il aperçoit la gloire de Jéhovah qui remplit le temple et tombe sur sa face pour adorer. Ensuite, il voit le fleuve divin de la vie dont les flots sortaient du temple. Depuis ce moment, il entend d'autres instructions de la part de Jéhovah, ce qui est décrit dans la relation allant jusqu'au verset dix-huit du chapitre quarante-six. Depuis que le « reste » a compris comment est « fermée » la porte, il contemple la gloire de Jéhovah dans son temple en une beaucoup plus large mesure qu'auparavant. « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme » (Psaume 11: 4). « L'Eternel est dans son saint temple! Que toute la terre fasse silence devant lui! » (Habakuk 2: 20; voir aussi Ezéchiel 10: 3, 4; Esaïe 6: 1 à 5).

Les enseignements que reçut le prophète débutent par ces paroles: « L'Eternel me dit: Fils de l'homme, sois attentif, et regarde de tes yeux! Ecoute de tes oreilles tout ce que je te dirai au sujet de toutes les ordonnances de la maison de l'Eternel et de toutes ses lois; considère attentivement l'entrée de la maison et toutes les issues du sanctuaire » (Ezéchiel 44: 5). Le jugement commence par la maison de Dieu (I Pierre 4: 17). Ezéchiel est exhorté à être attentif à ce qu'il voit et ce qu'il entend. « L'oreille qui entend, et l'œil qui voit, c'est l'Eternel qui les a faits l'un et l'autre » (Proverbes 20: 12). Dans sa grâce, Dieu a donné à son « reste » fidèle, en ce jour-ci, une oreille qui entend et un œil qui voit. Ezéchiel est ainsi investi de la charge consistant à transmettre la loi de Dieu à son peuple, tout comme Moïse eut celle de décrire aux Israélites le modèle du tabernacle qui lui avait été montré sur la montagne (Hébreux 8: 5; Exode 25: 40). Le « reste » doit remplir les mêmes fonctions. Les membres du peuple de l'alliance doivent être rendus attentifs aux commandements divins, car ils ont le devoir de les observer, de les garder. Il est très important de considérer la manière dont le « reste » sert Dieu dans ses entrées et sorties pour le ministère du temple. Nous devons nous familiariser avec les « portes » divines de la louange et nous en servir, selon l'ordre de Dieu. Ses instructions d'organisation doivent être prises en considération et suivies.

Il faut que la « chrétienté » rebelle soit avertie. « Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Assez de toutes vos abominations, maison d'Israël! » (Ezéchiel 44: 6). La « grande multitude » est comprise ici. La « chrétienté » doit apprendre que « la fin de toutes choses est proche » et que le temps est venu où ses abominations doivent cesser. Puisse-t-elle en avoir assez pour toujours! Le message avertisseur que le « reste » a publié parmi la « chrétienté », en particulier ce qu'il commença à proclamer le 26 juillet 1931, était clairement prédit par ce texte scriptural. La « chrétienté » a commis beaucoup d'abominations au nom du Dieu tout-puissant. « Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance [quand vous me présentiez le pain, la graisse et le sang; et vous avez ainsi violé mon alliance par toutes vos infamies; *Synodale*] » (Ezéchiel 44: 7). Dans l'institution qu'il nomme « église de Christ et de Dieu », le clergé a introduit des gens qui ne prétendaient même pas être consacrés à Dieu pour faire sa volonté, des gens qui n'étaient pas justifiés par le sang de Christ Jésus et n'avaient par conséquent pas foi dans les mérites de son sacrifice. Bon nombre de ces présumés « piliers de l'église », de la « chrétienté », renient absolument le sang de Christ et la Parole de Dieu.

Le clergé ne s'est pas soucié sincèrement, véritablement, de la maison de Dieu et de sa réputation; il fut toujours prêt, au contraire, à la laisser profaner par l'introduction en son sein de gens impurs, uniquement pour qu'augmentât le nombre des membres et soutiens de leurs communautés et que leurs collectes fussent plus fructueuses. Il a ouvert ses bras aux représentants de la haute politique corrompue, aux capitalistes, aux charlatans, les a invités à entrer dans l'église et les a en outre dédommagés en les appuyant, en prêtant son plein concours à la réalisation de leurs plans oppressifs. A cause de cette infamie, le clergé a rompu l'alliance perpétuelle en ne s'opposant pas à ce que le sang humain fût versé; de plus, il a brisé l'alliance qu'il prétend avoir conclue avec Dieu dans le but d'accomplir sa volonté; de le servir. En s'appropriant le nom de Dieu et le nom de Christ, ces gens entraient, implicitement tout au moins, en alliance avec Dieu, déclaraient vouloir suivre ses ordonnances. Or, ils ont failli à leurs obligations. Il faut donc qu'ils soient mis en garde, et le « reste » des témoins de Jéhovah procède justement à cette œuvre d'avertissement.

(W. T. du 1er janvier 1939.)

Textes et Commentaires

6 Mars

« Jonathan parla favorablement de David à Saül, son père: Que le roi, dit-il, ne commande pas un péché! » (I Samuel 19: 4).

« Jonathan » a le sens de « donné de Jéhovah » ou « don de Jéhovah »; la seconde partie de ce nom — Nathan — est le mot hébreu dont est dérivé la désignation de « Néthiniens » ou « donnés », c'est-à-dire « donnés » pour le service de Jéhovah dans le temple. Cela semblerait indiquer que Jonathan fut une figure des serviteurs dans le temple. Lorsqu'il était né, Saül avait sûrement dû considérer ce fils comme un « don » de Jéhovah. Toutefois Jéhovah le donnait principalement dans l'intérêt du roi David persécuté, qui préfigurait le Chef du temple. La classe dont Saül fut un type — celle des religionistes — prétend que les Jonathans de ce jour sont un don qui lui est fait, qu'ils peuvent par conséquent les exploiter et s'imposer à eux. Cependant le nom de ce fils de Saül indique que la classe des Jonathans est un « don de Jéhovah » à Christ Jésus, le grand David, et à ses « pieds », autrement dit au « reste qui est encore sur cette terre. Jonathan fut donc une figure des « compagnons » des oints. T 1/11/38.

7 Mars

« Ne vous étonnez pas de cela: car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (Jean 5: 28).

Le vocable traduit ici par sépulcres est *mnemeion* qui signifie « monument à la mémoire des morts;». Les morts sous-entendus dans ce terme sont conservés dans la mé-

moire de Dieu. Dieu garde-t-il le souvenir de ces méchants qui ont volontairement suivi le diable, combattu la justice, persécuté et trahi ses serviteurs simplement parce que ces derniers accomplissaient fidèlement la volonté de leur Maître? Nous trouvons la réponse à cette question dans ce texte: « La mémoire du juste est en bénédiction; mais le nom des méchants tombe en poussière » (Proverbes 10: 7; *Synodale)*. Dieu ne conserve assurément pas dans son souvenir ces hommes — les religionistes — qui non seulement ont refusé de prêter l'oreille à sa parole et de s'y conformer, mais qui se sont dressés contre lui et contre ses serviteurs. Ils ne peuvent qu'être parmi ceux dont le nom doit tomber en poussière. Qui donc entendra la voix du Seigneur et reparaîtra ? Ceux seuls qui sont « dans les sépulcres », autrement dit dans la mémoire de Dieu. T 1/1/39.

8 Mars

« Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé » (II Timothée 2: 4).

Jéhovah des armées est le tout-puissant Dieu de la guerre. Il fait connaître avec clarté, dans sa Parole, que quiconque s'est engagé à son service et aime la justice doit prendre place, résolument, dans son camp pour combattre avec lui et avec Christ Jésus. Cette guerre est menée contre ses ennemis qui sont aussi ceux de son Royaume et qui, dans la prophétie, sont représentés par les Philistins. Les Philistins de notre époque pratiquent l'iniquité, les « Etats totalitaires » tout particulièrement, comme du reste les religionistes conduits par la Hiérarchie catholique romaine. Les partisans de la justice ne peuvent qu'être contre ces ennemis de Dieu; aussi doivent-ils demeurer inébranlables dans leurs positions en servant assidûment Dieu et son Roi, et en évitant de se soumettre à l'homme. Jonathan et David étaient tous deux des guerriers; ils maniaient avec adresse l'arc et la fronde. Tous deux, ils luttaient contre le même ennemi. T 1/12/38.

9 Mars

« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (I Corinthiens 11: 25).

Les créatures qui ont été admises dans la nouvelle alliance ont dû premièrement être justifiées, puis engendrées du saint-esprit, et recevoir conditionnellement un droit à la vie. La condition est qu'ils demeurent soumis et fidèles au Seigneur à toujours. Cette nouvelle alliance produit un peuple pour le nom de Jéhovah; c'est pourquoi quiconque y est entré doit prouver sa fidélité en témoignant au nom de Jéhovah et en faveur du Royaume par lequel Jéhovah justifiera son nom. Christ Jésus, le Roi, est ainsi l'une des parties contractantes de l'alliance. Il est Chef de la maison des fils et « le témoin fidèle et véritable » de Jéhovah; et tous les participants à l'alliance doivent, pour rester fidèles, être des témoins, comme lui. Quand il fut questionné à ce sujet, Jésus répondit: « Je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » T 1/4/38.

10 Mars

« Saül fit mettre ses vêtements à David ... Mais David dit à Saül: Je ne puis pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas accoutumé. Et il s'en débarrassa » (I Samuel 17: 38, 39).

Les religionistes de notre temps, « l'homme du péché », désireraient que la « classe de David » usât de méthodes religieuses pour combattre. Ils voudraient que les témoins de Jéhovah leur fissent des avances et se joignent à ceux en adoptant leurs méthodes contre le communisme, parce qu'ils savent que les communistes s'opposent à leur escroquerie religieuse. Leur désir serait que ces témoins embrassent le procédé de « l'Action catholique », qu'ils luttent avec son armure — la religion — de concert avec tous les autres religionistes que les catholiques romains appellent les « chrétiens fédérés ». Cette sorte d'équipement ne convient pas aux témoins qui refusent de l'endosser. Ils ne font pas usage d'armes charnelles; ils combattent, selon l'ordre de Jéhovah, avec « l'épée de l'esprit », arme puissante « pour renverser des forteresses » (II Corinthiens 10: 4). T 15/11/38.

11 Mars

« Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (II Corinthiens 5: 15).

Dieu voulait prouver que Satan est menteur et que lui, Jéhovah, est le Tout-Puissant, par la rédemption de la descendance d'Adam et le don de la vie à autant de ces descendants qu'il s'en présenterait pour lui obéir et manifester leur intégrité. Aussi détermina-t-il que la vie humaine de Jésus pourrait être le prix de la rançon de la race humaine et lui ouvrirait le chemin du salut et de la vie. Adam seul fut mis à l'épreuve, déclaré coupable et condamné à mort. Ses descendants ne furent donc pas mis à l'épreuve et la sentence ne fut pas prononcée sur eux. Cependant, étant issus de l'homme imparfait Adam, ils naquirent dans le péché et pécheurs à cause de l'imperfection héritée. Adam ne pourrait être racheté et libéré de la sentence que si Dieu infirmait son propre jugement; or, Dieu ne change pas. La race d'Adam, par contre, pouvait être rachetée et gratifiée de la vie. T 15/7/38.

12 Mars

« Il est la tête du corps de l'Eglise ... afin d'être en tout le premier » (Colossiens 1: 18).

Aux premiers jours de l'Eglise, les anciens, en levant ou en imposant les mains, témoignaient simplement qu'ils avaient mûri leur décision et qu'ils approuvaient le serviteur choisi. Maintenant, depuis qu'a lieu le rassemblement de la troupe du temple et son onction, tous ses membres sont parvenus à la condition d'anciens, à la maturité en Christ. A la place des apôtres ou d'autres disciples qui avaient été revêtus de l'autorité d'agir en l'absence de Christ Jésus, il y a aujourd'hui Christ Jésus lui-même, le grand apôtre de Jéhovah (Hébreux 3: 1) qui, dans le temple, a la surveillance suprême de l'organisation de Sion dont il dirige l'activité. C'est donc le Chef de Sion — Christ Jésus — qui remplit toutes les charges du temple. Il est le premier des anciens, le frère aîné dans l'Eglise, le grand diacre, le serviteur, le grand pasteur, le berger, le grand évêque. T 15/8/38.

13 Mars

« Le Seigneur donna la parole: grande fut la foule des femmes qui répandirent la bonne nouvelle. Les rois des armées s'enfuirent; ils s'enfuirent, et celle qui demeurait dans la maison partagea le butin » (Psaume 68: 11, 12; Darby).

En publiant la souveraineté de Jéhovah, son œuvre et les bienfaits qu'apportera son Royaume, les fidèles du Seigneur s'amassent des trésors. C'est Dieu qui a pourvu au message de vérité et qui le fait annoncer; ce message n'est donc pas celui d'un homme ou d'un groupement d'hommes. Elle est « nombreuse » en effet la troupe à laquelle est faite l'insigne grâce ou à qui est octroyé le privilège de répandre le message des vérités venant de Dieu et, partant, d'avoir une part à son « œuvre étrange ». Cette œuvre qui est en voie d'exécution épouvante les ennemis qui s'enfuient, se rassemblent en hâte et préparent un assaut décisif contre les proclamateurs du message divin. Le « reste » n'aura pas sa place dans cet ultime combat et par conséquent il ne fera pas usage d'armes charnelles. Tous ceux qui participeront à la justification du nom de Jéhovah auront également part au butin. T 15/10/38.

14 Mars

« Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble » (Psaume 122: 3).

Christ Jésus a rassemblé les membres de son corps qui constituent le temple de Jéhovah, et ensemble ils doivent chanter les louanges de Jéhovah en obéissant de tout leur cœur à ses volontés et aux ordres de leur conducteur. Ce temps-ci est celui de l'unité parfaite dans le Christ; aussi tous ceux qui sont pour le Seigneur avancent-ils contre l'ennemi en rangs serrés et compacts. Jéhovah n'entreprend jamais rien contre ses ennemis à leur insu; il n'agit pas en secret, mais toujours ouvertement. Il adresse un avis en bonne et due forme à l'adversaire dont les troupes sont conduites dans leurs positions en vue du combat décisif. Il est nécessaire que chaque membre du temple ait connaissance des desseins de Dieu, afin que tous puissent marcher à l'unisson sous le commando de Christ Jésus, chef de l'organisation du sanctuaire. Celui qui, par contre, murmure contre l'organisation du Seigneur, qui s'en plaint ou s'oppose à elle, donne par là la preuve qu'il n'est pas dans le temple et, conséquemment, qu'il n'a pas sa place dans l'organisation de Dieu. T 1/3/38.

15 Mars

« J'ai vu un fils d'Isaï, Bethléhémite, qui sait jouer; c'est aussi un homme fort et vaillant, un guerrier ... l'Eternel est avec lui » (I Samuel 16: 18).

Le nom du père de David, « Isaï », signifie « existant, vivant, subsistant ». Jésus-Christ est l'unique Fils engendré du grand Dispensateur de vie, de Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité. Le nom de « David » est synonyme de « bien-aimé », et Christ Jésus fut aussi le « Bien-aimé », le Fils « affectionné » de Dieu, du Père éternel. Comme David, Jésus fut un homme selon le cœur de Dieu. Il ne fut donc pas un oisif aimant ses aises, un efféminé sans résistance. Il fut, en effet, un courageux et vaillant défenseur de la cause de Dieu; son arme a toujours été la vérité, la Parole divine, « l'épée de l'esprit » et il s'en sert pour exterminer les méchants et soutenir les créatures qui aiment la justice. Il enseigna à ses apôtres à être braves et intrépides, et tous ses vrais disciples le sont aussi. Ils craignent Dieu et non pas la créature, aussi obéissent-ils à Dieu plutôt qu'aux hommes. T 1/11/38.

16 Mars

« Dieu se repentit du mal ... et il ne le fit pas. Cela déplut fort à Jonas, et il fut irrité » (Jonas 3: 10 4: 1).

Le nouveau nom « témoins de Jéhovah » signifiait qu'il y avait encore une œuvre à effectuer, et que pour qu'elle pût l'être la « chrétienté » serait pendant quelque temps préservée de la destruction. Les égoïstes s'attendaient chaque jour à aller au ciel pour y remplir une haute charge. Les révélations au sujet des hommes de bonne volonté auxquels Dieu accorde sa grâce et de l'occasion offerte à la classe du « serviteur » de leur venir en aide, contrarièrent les égoïstes et les fâchèrent. Aussi, lorsqu'il fut manifeste que la dite œuvre devait s'accomplir avant Armaguédon et même malgré l'opposition qu'y mettraient les Assyriens d'aujourd'hui — les éléments de la politique et de la religion — l'orgueil de ces égoïstes en fut durement frappé. Comme ils avaient un ardent désir de partir pour le ciel tandis qu'ils jouissaient encore d'une certaine renommée, ils furent fort contrariés par ces révélations publiées en 1931 et s'irritèrent. T 1/5/38.

17 Mars

« Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps » (Matthieu 26: 26).

Cet acte de rompre a une énorme importance et ne doit pas passer inaperçu. Etre rompu ou brisé est une question vitale pour tous ceux qui participent avec Christ Jésus à son Royaume. Cela signifie qu'ils doivent être membres de son corps et qu'ils doivent être rompus avec lui, qu'ils doivent donc mourir avec lui pour pouvoir partager la gloire de son Royaume. On conviendra que les paroles de Jésus signifient: « Ce pain représente mon corps. » Le pain n'était qu'un symbole et le fait qu'il le rompit indiquait ce qu'il adviendrait des membres de son corps. Manger le pain, se l'approprier, ne procure pas la justification qui donne le droit à la vie. Les paroles du Seigneur ne signifient pas non plus que tous devraient manger le pain et seraient conservés en vie par sa chair. Chacun doit déjà être justifié pour pouvoir être admis dans le corps, pour faire partie du pain qui est ensuite rompu. T 1/4/38.

18 Mars

« En lui Dieu nous a élus ... nous ayant prédestinés ... à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ » (Ephésiens 1: 4, 5).

Le témoignage de l'esprit eut un début précis qui fut marqué par la Pentecôte. Ce temps où opérerait le saint-esprit avait été établi ou fixé d'avance. Cela prouve que Dieu ne fit pas des saints prophètes ses fils, et que ces prophètes n'eurent jamais le témoignage de l'esprit où il commencerait à adopter ses enfants par Christ Jésus, son bien-aimé Fils, le Premier et le Chef de la maison des fils. Jean-Baptiste lui-même, le précurseur de Christ Jésus, ne fut pas adopté comme fils ni n'eut d'héritage céleste. Dieu ayant d'avance prévu, arrêté ou marqué le temps où commencerait le témoignage de l'esprit, on peut s'attendre à ce qu'il ait aussi fixé le temps où auraient lieu les débuts du rassemblement de la classe terrestre, des « autres brebis » du Seigneur Jésus, comme aussi celui où le témoignage de l'esprit par le « consolateur » cesserait d'être rendu. T 1/6/38.

19 Mars

« Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham ... Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants » (Luc 20: 37, 38).

Cette assertion soutient l'argument selon lequel le Seigneur prononce son jugement sur une certaine classe d'hommes avant ou au moment de leur mort. En ce qui concerne les créatures qui sont demeurées intègres devant Dieu, ce jugement établit qu'elles vivront. Dieu parle des choses qui doivent arriver comme si elles étaient déjà accomplies, c'est pourquoi il dit que les fidèles vivent (Romains 4: 17). Nous lisons au chapitre onze de l'épître aux Hébreux que les prophètes supportèrent de dures souffrances afin « d'obtenir une meilleure résurrection », et ils « ont obtenu un témoignage favorable » par leur foi; ainsi, on peut avec raison dire d'eux, d'avance, que pour Dieu ils sont vivants. Dieu les mit à l'épreuve, les reconnut approuvés et les estima dignes de passer par la résurrection. T 1 1 39.

20 Mars

« Ayez recours à l'Eternel et à son appui » (Psaume 105: 4).

Le danger qui les menaçait unit les fidèles, et ils recherchèrent avec zèle et ferveur la face de l'Eternel. Ils apprirent que Jéhovah demeure dans son temple et que son esprit repose sur la classe du temple. L'attitude agressive de l'ennemi les amena à reconnaître qu'ils ne devaient attendre protection et délivrance que de Jéhovah et de Christ Jésus et qu'en eux seuls ils devaient se confier. Les fidèles se virent totalement séparés du monde de Satan; ils comprirent qu'ils n'en faisaient partie d'aucune façon et placèrent leur confiance non pas sur des armées, des héros, des chars de guerre, non pas sur des armes matérielles, mais en Jéhovah uniquement. Pour eux, il ne s'agissait pas de descendre en Egypte pour trouver le secours et le salut. Ils étaient résolus à éloigner d'eux tout ce qui n'était pas en harmonie avec Dieu et avec ses lois et à s'en remettre entièrement au Seigneur et aux dispositions prises pour eux. T 15/9/38.